MARCEL FLEISS : MES ANNÉES JAZZ PARIS - NEW YORK / 1951-1954

Avant de devenir le fondateur et l'animateur, avec son fils David, de la Galerie 1900–2000, Marcel Fleiss a été le compagnon de route de quelques-uns parmi les principaux jazzmen des années 50.

Témoin privilégié de la scène new-yorkaise et parisienne, il a réalisé entre 1951 et 1954 un grand nombre de clichés qui furent publiés dans *Jazz Hot* et d'autres revues ou ouvrages consacrés au jazz. Nous avons demandé à Marcel Fleiss de présenter une sélection de ces photographies.

© Marcel Fleiss : Lester Young & Jimmy Gourley. Paris, Club Saint-Germain, 1954.

“J'ai eu la chance d'habiter à New York au début des années 50 : le New York du jazz. Mes parents m'avaient logé chez des amis pour que j'apprenne l'anglais en même temps que le métier familial – la pelleterie. Cela m'a permis de connaître les jazz clubs de l'époque, et de photographier des musiciens tels que Miles Davis, Dizzy Gillespie, Thelonious Monk, Erroll Garner, Billy Taylor, John Lewis, Lester Young, Ella Fitzgerald, Lee Konitz, Stan Getz, Milt Jackson, Art Blakey, Nat King Cole ou Sarah Vaughan.

Lors de mon premier séjour, je n'avais que 17 ans. Au Birdland, puisqu'ils servaient de l'alcool, on m'avait d'abord refusé l'entrée. J'ai promis au patron de l'époque, Oscar Goodstein, de ne pas poser de problèmes et de ne boire que du Coca-Cola : il m'a laissé entrer. Ma passion pour le jazz avait commencé à Paris. J'allais souvent dans la cave du Tabou et au Club Saint-Germain (la rue des Lombards n'existait pas encore).

THE RIGHT PLACE AT THE RIGHT TIME

À New York, j'étais comblé. J'ai pu observer (et photographier) la révolution du jazz d'après-guerre, connaître des lieux mythiques, assister à des concerts, à des *jam sessions* exceptionnelles. J'en ai profité autant que je le pouvais. J'ai demandé, et obtenu, la permission de faire des photos au Birdland et dans d'autres boîtes de jazz. Je n'avais d'ailleurs pas vraiment de concurrence. Il y avait bien quelques photographes de salle, mais ils ont vite compris que je ne cherchais pas à les supplanter. J'ai même remplacé à titre honorifique celui du Birdland, lorsqu'il était malade.

Le dimanche, j'allais souvent à l'Apollo, à Harlem. Les musiciens, ainsi que l'immense majorité du public, étaient noirs, au contraire des clubs de la 52e rue, dont on n'était pas si loin (toutes ces salles étaient situées à moins de dix minutes l'une de l'autre). L'Apollo avait une scène ample qui lui permettait d'accueillir de grands orchestres, alors que certains clubs downtown n'avaient tout simplement pas de scène – c'était le cas du Down Beat, qui accueillait surtout des « bœufs » (mot français pour *jam sessions*). Le meilleur concert auquel j'ai assisté réunissait Miles Davis, Charlie Parker et Roy Haynes au Birdland : une des photos présentées dans cette exposition témoigne de cette soirée exceptionnelle.

PHOTOGRAPHIE ET JOURNALISME

J'avais le bonheur de connaître Charles Delaunay – fils de Sonia et Robert Delaunay et directeur de *Jazz Hot*, aujourd'hui la plus ancienne revue française de jazz en activité – et je lui ai proposé mes photos. Il est allé jusqu'à m'accorder une colonne dans sa revue, « Les nouvelles d'Amérique », dans laquelle j'exposais et illustrais l'actualité du jazz new-yorkais. Je n'étais pas rémunéré : je n'en avais pas réellement besoin, et je trouvais honteux de demander à être payé pour quelque chose qui me faisait autant plaisir.

Ces articles ont contribué à faire sortir de l'ombre quelques musiciens : mon papier sur Charlie Mingus est le premier que l'on ait publié en France sur ce grand contrebassiste et compositeur, et j'ai été un des premiers – sinon le premier – à écrire sur Gigi Gryce, George Wallington et Charlie Smith. Certains de mes papiers ont été co-signés par un certain Jacques Henry, qui n'était autre que Ny Renaud, la femme d'Henri Renaud : elle souhaitait rester anonyme, mais je peux bien l'avouer près de soixante ans après.

UN GO-BETWEEN DU JAZZ

Intrigués par l'intérêt que je leur portais, certains jazzmen m'ont demandé d'essayer de les faire signer pour des concerts à Paris : mes photographies parues dans *Jazz Hot* leur ont parfois servi de tremplin pour la France. Il y avait un véritable attrait pour Paris, et plus particulièrement pour Saint-Germain, où se trouvaient les bonnes salles. Le problème était que les clubs n'avaient pas de moyens : ils ne pouvaient se permettre d'offrir le voyage aux musiciens, et se contentaient donc de profiter de la venue occasionnelle de certains d'entre eux. J'ai essayé d'apporter mon aide chaque fois que j'en avais l'occasion, mais il faut dire que cela aurait été très compliqué sans Henri et Ny Renaud. Henri jouait au Tabou ; quant à Ny, elle était la tête pensante. J'étais aussi très proche du directeur des Disques Vogue, Léon Kaba, et j'essayais de lui faire enregistrer les musiciens en visite à Paris.

Roy Haynes était aussi devenu un ami. J'étais parvenu à l'inviter à enregistrer un disque au Studio Parisien, aux Champs-Elysées, mais j'ai donné la bande sans en garder une copie à quelqu'un qui était très proche des musiciens – il s'appelait Marcel Romano –, qui a d'abord voulu la vendre à Eddy Barclay et m'a ensuite dit qu'il l'avait perdue. Ce fut mon unique expérience en tant qu'éditeur.

THELONIOUS, ZOOT, MILT, SACHA, RENÉ ET LES AUTRES...

Autre opportunité incroyable : je fus l'un des rares photographes admis au concert de Thelonious Monk à la Salle Pleyel, en 1954. Monk était grincheux et peu causant. Je l'ai invité à l'appartement de mes parents avec le couple Renaud, Sacha Distel, Jean-Louis Viale, Jean-Marie Ingrand et quelques autres, pour écouter des disques. À un certain moment, il demande la direction des toilettes. Quelques secondes plus tard, on entend la porte d'entrée claquer, et je l'aperçois prendre l'ascenseur en cachant une bouteille de cognac dans son *duffle-coat*. Une semaine après, il m'a invité à dîner à Londres et s'est excusé.

Au cours de mes « années jazz », je me suis particulièrement lié avec George Wallington, Ny et Henri Renaud, René Urtreger, Milt Jackson, Benny Powell, Gigi Gryce, Lester Young, Charlie Mingus, John Lewis, Zoot Sims, Roy Haynes, Jay Jay Johnson, Jimmy Gourley. Les autres, je les ai juste photographiés.

René Urtreger est toujours là, mais beaucoup d'amis français ont disparu – Sacha Distel, Jean-Louis Viale, Jean-Marie Ingrand, Henri Renaud… Il reste les photos, les articles, les disques, et les riffs entêtants de « Marcel le Fourreur », le morceau qu'Henri Renaud m'a dédié et qui fut enregistré à New York en 1954. J'en possède le manuscrit original. Il n'est pas en vente.”

© Marcel Fleiss : Apollo Theater, Harlem. New York, vers 1952.

Liste des oeuvres

1. Apollo Theater, Harlem. New York, vers 1952.
2. Art Blakey. New York, Birdland, début des années 50.
3. Bobby Jaspar & Sacha Distel. Paris, 1954.
4. Bud Powell, Miles Davis, Lee Konitz & Art Blakey. New York, Birdland, 1952.
5. Dave Brubeck & Paul Desmond. New York, Birdland, vers 1952.
6. Duke Ellington & Joe Louis. New York, début des années 50.
7. Dizzy Gillespie. New York, Birdland, vers 1952.
8. Dizzy Gillespie. New York, Birdland, vers 1952.
9. Ella Fitzgerald & Ray Brown. New York, Birdland, début des années 50.
10. Ella Fitzgerald. New York, Birdland, début des années 50.
11. Erroll Garner & Art Tatum. New York, Birdland, début des années 50.
12. John Lewis. Paris, chez M. F., 1954.
13. Jimmy Raney, Charles Mingus, Phil Brown & Stan Getz. New York, Birdland, 1952.
14. Lester Young & Jimmy Gourley. Paris, Club Saint-Germain, 1954.
15. Lester Young, un spectateur & Gene Ramey. New York, Birdland, 1951.
16. Max Roach. New York, studio d'enregistrement, vers 1954.
17. Max Roach, Curly Russell & George Wallington. Paris, Birdland, vers 1954.
18. Miles Davis, Roy Haynes & Charlie Parker. New York, Birdland, 1951.
19. Nat King Cole. New York, début des années 50.
20. Ny Renaud, Jean-Marie Ingrand, Frank Isola, Thelonious Monk & Sacha Distel. Paris, chez M. F., 1954.
21. Percy Heath, Dizzy Gillespie & Joe Carroll. New York, Birdland, vers 1952.
22. Percy Heath & Dizzy Gillespie. New York, Birdland, vers 1952.
23. Ray Brown. New York, Birdland, 1952.
24. Sarah Vaughan, Billie Holiday & Slim Gaillard. New York, Birdland, 1952.
25. Thelonious Monk & René Urtreger. Paris, coulisses de la salle Pleyel, 1954.
26. Thelonious Monk. Paris, coulisses de la Salle Pleyel, 1954.
27. Thelonious Monk. Paris, coulisses de la Salle Pleyel, 1954.
28. Thelonious Monk. Paris, Salle Pleyel, 1954.
29. Thelonious Monk. Paris, Salle Pleyel, 1954.
30. Thelonious Monk. Paris, Salle Pleyel, 1954.
31. Zoot Sims, Max Roach, Oscar Pettiford, Jay Jay Johnson. New York, Blue Note, 1952.
32. Zoot Sims & Red Rodney. New York, Birdland, 1951.